

Ga 1 , 11-19 / Lc 7, 11-16

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« A sa vue, le Seigneur fut touché de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas » voilà la phrase qui est au centre de cette péricope et qui nous touche au cœur. Le Seigneur Jésus-Christ, la seconde personne de la Sainte Trinité, Lui, *l'image du Dieu, invisible* (Col 1, 15), *inexprimable, incompréhensible, insaisissable* comme nous le disons dans la prière eucharistique se laisse émouvoir par la souffrance d'une Mère qui vient de perdre son fils. Prendrons-nous un jour conscience de ce prodige ? « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes* » interrogeait déjà le psalmiste (Ps 8, 5). Nous sommes ici au cœur du mystère du Dieu des chrétiens. Celui-ci n'est pas un Dieu retiré dans sa transcendance et n'ayant aucune forme de communication avec l'humanité. Depuis le début, depuis la création de l'homme, depuis qu'il a soufflé dans ses narines le souffle de Vie, notre Dieu n'a de cesse d'entretenir une relation vivante avec sa créature. Non seulement, Il lui parle, mais Il va jusqu'à conclure une alliance avec lui. Toute l'histoire du peuple telle qu'elle nous est présentée par les auteurs bibliques est le récit de cette alliance, sans cesse mise à mal par les hommes et sans cesse renouvelée par Dieu. Le sommet de cette alliance de Dieu avec les hommes culminera avec l'incarnation de Dieu dans notre chair, la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ dans notre monde et dans notre humanité. En Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine sont réunies, **l'alliance est dépassée pour devenir union de l'humanité et de la divinité**. Cette union est le fruit de l'Amour que le Dieu Trinitaire porte à l'homme car c'est par Amour que la seconde personne de la Sainte Trinité s'incarne, pour faire des hommes les « *participants de la nature divine* » (2 P 1, 4).

Une fois venu sur terre et dans notre chair, cet Amour continuera de se manifester. Notre Dieu Amour a un projet pour chacun de nous : nous partager tout ce qu'Il est, unir notre humanité à sa divinité.

« *Tu es un Dieu bon et ami des hommes* » répétons-nous dans nos offices, mais cela reste-t-il une formule ou y adhérons-nous de toute notre âme, de tout notre cœur, jusqu'à lui confier notre vie entière ? « *C'est à Toi, maître ami des hommes que nous confions notre vie tout entière et notre espérance* » disons-nous dans la Liturgie de St Jean Chrysostome, juste avant le Notre Père. Avoir la foi, ce n'est pas seulement adhérer aux articles du symbole de la Foi, au Credo, c'est d'abord avoir une confiance absolue dans l'Amour de Dieu pour les hommes, pour chaque homme et chaque femme, pour chacun de nous. C'est à cela que nous invite le passage d'Évangile que nous lisons ce dimanche.

« *Le Seigneur fut touché de compassion* », cela veut dire que celui qui, dans son incarnation, reste le Tout Puissant accepte de se laisser blesser par l'état dans lequel il trouve notre humanité, **son cœur saigne de voir là où l'a conduit l'éloignement d'avec Dieu**. Car la mort et la souffrance qui s'en suit n'est que la conséquence de notre séparation volontaire d'avec notre Créateur, la réalité ultime de notre chute. Si l'homme est blessé à mort par sa chute, cette réalité blesse tellement le Seigneur qu'il ira jusqu'à donner sa vie pour le sortir de cette impasse. Notre Dieu Trinitaire ne se résoudra jamais à ce que l'homme s'éloigne

de Lui : « *Tu nous as relevés, nous qui étions tombés, et Tu n'as pas renoncé à tout faire jusqu'à ce que Tu nous aies élevé au ciel et fait don de Ton Royaume à venir* » dirons-nous dans la prière eucharistique. Le Christ n'arrête pas de nous dire : *Moi, dont la puissance est incomparable* (prière de la Divine Liturgie) **j'ai besoin de Toi** pour te transmettre ce que Je suis, car c'est ainsi que je peux me manifester en tant qu'Amour »

La mère éplorée et son fils sans vie rencontrent le Christ au sortir de la ville. Toute notre vie spirituelle est une histoire de rencontre. Nous aussi, sortons de la ville qui pourrait symboliser l'agitation, les préoccupations mondaines et superficielles pour orienter toute notre vie vers cette rencontre. Comme dans le récit évangélique de la résurrection du fils de la veuve, laissons le Seigneur toucher le cercueil qu'est souvent notre vie en ce monde, car au même moment nous en serons libérés. C'est seulement la rencontre avec le Christ, celui qui est bon et ami de l'homme qui nous libérera de toutes nos entraves, de notre péché et en dernière instance de la mort.

Mettons tout en œuvre pour nous laisser toucher, laissons le Seigneur agir car son Amour le pousse sans cesse et toujours vers nous, vers chacun de nous. Demandons-Lui de nous aider à ôter tous les obstacles à la rencontre que nous construisons. Abandonnons-nous avec confiance à son Amour.

Amen.